

DRAMATIQUE COURSE CONTRE LA MONTRE AU GOUFFRE DE FOUSSOUBIE

Les cinq spéléologues prisonniers des eaux devront être sauvés avant demain, car on prévoit de nouvelles pluies

PARIS, 7 juin (AFP) — Une véritable course avec la pluie, dont le retour est prévu pour samedi, est engagée par les équipes de sauveteurs à l'entrée de la « Goule de Foussoubie », dans laquelle cinq jeunes spéléologues lyonnais sont emprisonnés depuis dimanche par suite d'une brusque crue des eaux. Seul le beau temps qui s'est établi hier permet la mise en œuvre du plan de sauvetage, et laisse quelques chances de retrouver vivants les cinq spéléologues.

DERNIÈRES MINUTES

**Quatre des
spéléologues
sont sortis
ce matin**

**Le cinquième a été
emporté par les eaux**

VALLON PONT-D'ARC, 7 juin (AFP). — C'est à 8 h. 25 ce matin que le premier des rescapés de la Goule de Foussoubie, Emile Cheilletz, 24 ans, a fait son apparition à l'entrée du gouffre. Il a été suivi à 8 h. 30 par Jacques Delacour, 18 ans, Benjamin de l'équipe et à 8 h. 33 par Alain Besacier 24 ans.

Les trois jeunes gens annonçaient qu'un quatrième de leurs camarades était également sain et sauf. Mais, le cinquième doit être considéré comme perdu. Il a été emporté par les eaux dès lundi matin.

C'est un spéléologue lyonnais, Charles Schassran, qui, en tentant une prudente reconnaissance, en bas du premier puits, entendit, à 8 h. 10, un long cri qui fut d'ailleurs perçu même de l'extérieur du gouffre.

Dotés d'un important matériel dont quatre bulldozers, les sauveteurs ont entrepris la construction d'un barrage en amont du gouffre afin d'en détourner au moins une partie des eaux. Cela doit permettre à quatre hommes-grenouilles de descendre ensuite dans la Goule de Foussoubie à la recherche des spéléologues. Les travaux du barrage se sont poursuivis de nuit à la lumière de projecteurs mais l'ouvrage s'est révélé plus difficile à édifier que prévu et ce n'est que ce matin que les premiers sauveteurs ont pu s'engager dans le gouffre.

D'autant que le barrage une fois construit, il faudra encore en éprouver la solidité avant de risquer la vie des hommes-grenouilles il faudra également mettre en batterie des pompes qui rejeteront dans une autre vallée l'eau qui s'accumulera en amont du barrage.

La tâche des sauveteurs, ensuite, sera très délicate, car ils devront installer à nouveau dans le gouffre les échelles et les cordes et les conditions d'accès, ont été rendues très mauvaises par la crue de ces derniers jours. Une fois entrés, jusqu'où poursuivront-ils leurs recherches — car la rivière souterraine s'étend sur plusieurs kilomètres — ? Jusqu'à quel point prendront-ils des risques ? Autant de questions que les sauveteurs ont débattues cette nuit. Mais surtout, une question les angosse : les cinq jeunes Lyonnais sont-ils toujours vivants ?

Suite en page 3
CINQUIÈME COLONNE

Dépêche A.F.P.
Quotidien indéterminé
(samedi 8 juin 1963)
p.1 et 3 [p.3 manquante]

(Collection FIQUET Jacques)

*Dramatique course contre la
montre au gouffre de Foussou-
bie. Les cinq spéléologues pri-
sonniers des eaux devront être
sauvés avant demain, car on
prévoit de nouvelles pluies.*

*Dernières minutes - Quatre des
spéléologues sont sortis ce
matin. Le cinquième a été emporté
par les eaux.*